



PROJET D'EXPOSITION

Cathédrale de la Major à Marseille

Christoff Baron

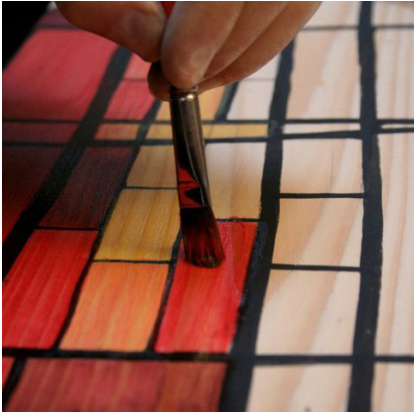


PROJET D'EXPOSITION

Abbaye du Thoronet

Christoff Baron

UN PETIT MOT DE PRÉSENTATION



Je travaille depuis une vingtaine d'années avec des galeries à travers le monde, mais j'expose de plus en plus dans des églises et cathédrales. J'oriente résolument mes explorations vers l'art sacré. Ce genre est tombé en désuétude au vingtième siècle suite au rejet de la spiritualité chrétienne en occident. Il reste pourtant prisé par nombre de collectionneurs et les musées consacrent régulièrement des expositions dédiées à l'iconographie, aux vitraux

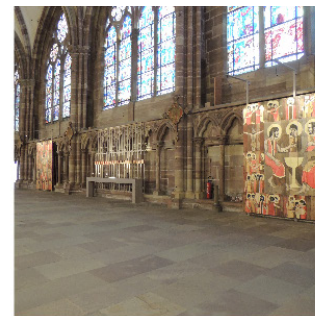
et à l'enluminure. Je me suis intéressé à l'art sacré pour des raisons esthétiques et spirituelles. Ses qualités plastiques ne cessent de m'émouvoir. Je pense que le neuvième art, la bande dessinée, s'en est directement inspiré. La ligne claire et les aplats colorés de la fameuse école belge menée par Hergé, ne sont rien d'autre à mon sens que les soudures au plomb et les verres bigarrés du vitrail. Les techniques développées dans mon œuvre ont pour objectif de revisiter l'iconographie en explorant le langage du vitrail. Le support bois est industriel, planches de palette ou madriers d'échafaudage. Ces planches d'usage, nullement destinées à l'ornementation, portent les stigmates de notre société de consommation. Si les palettes véhiculent tous nos objets et nourritures, le madrier sert à bâtir le bien suprême, la maison. Ces bois grossièrement taillés, manipulés sans égards, sont les plus déconsidérés. Ils jonchent les fossés et trottoirs, y pourrissent souvent dans l'attente

du rebut. Je conserve l'essentiel des traces laissées par les maçons et magasiniers. Je ponce partiellement le bois richement patiné pour retrouver la couleur du pin, proche de celle de la peau. Les vêtements des personnages reprennent l'écriture des vitraux, couleurs et cordeaux de plomb. L'usage de vernis colorés permet une transparence qui évoque le vitrail.

Outre la magnificence du style, l'art sacré porte, à l'instar de la bande dessinée, une narration. Il illustre le Livre, raconte aux illettrés un texte auxquels ils n'ont pas accès. Si l'éducation permet aujourd'hui à chacun de déchiffrer les mots, la coupure de l'occident avec la spiritualité chrétienne et surtout la figure politique du Christ a fragilisé l'assise cognitive, culturelle et sociale de nos pays, comme le rappelle chaque élection. Le modèle du Christ m'inspire : il était brillant, sensible, généreux et rebelle.

EXPOSITION / mai 2019 - février 2020, cathédrale de Strasbourg, France.

J/Strasbourg



Photos :

Lors des journées du patrimoine 2018, l'artiste présente l'exposition J/Strasbourg installée dans la cathédrale de Strasbourg.

Jésus en Majesté

Au centre figure un Pantocrator librement inspiré de l'icône d'Andreï Roublev. Peinte au début du XV^{ème} siècle, cette dernière s'impose par son puissant graphisme singulièrement contemporain. Le Christ trône devant trois figures géométriques, losange, mandorle et rectangle aux lignes contraintes, qui figure la terre, le ciel et le paradis. En périphérie, des scènes relatent des moments où le Christ s'illustre, non par le miracle mais par l'exceptionnel.

Jésus en Majesté

*Création 2018 pour J/Strasbourg, exposition de mai 2018
à mars 2019 à la cathédrale de Strasbourg.*

Techniques mixtes sur bois / 320 x 280 x 8 cm



Jésus, le Fils

Cette représentation de la Trinité est inspirée de l'icône D'Andreï Roublev, dont elle reprend notamment le jeu de regards entre les personnages.

Au centre, le père fixe fièrement le fils qu'il abandonnera bientôt. Ce faisant, il accomplit la mission de tout parent qui se doit de rendre autonome l'enfant. À gauche, le fils porte un regard confiant sur le Saint-Esprit, embrasse le destin, s'exprime avec conviction. L'Esprit-Saint enfin, contemple la coupe amère. Il connaît les difficultés de la vie, sait que le fils perdra le père. Les scènes périphériques ont été choisies en fonction de la thématique de la filiation. La paternité du Christ est ambiguë à plus d'un titre, sur le plan de la généalogie, du sang, de l'adoption et de l'ascendance divine.

Jésus, le Fils

Création 2018 pour J/Strasbourg, exposition de mai 2018 à mars 2019 à la cathédrale de Strasbourg.

Techniques mixtes sur bois / 320 x 310 x 8 cm



La Trinité

Les trois figures de la trinité dialoguent devant des fenêtres ouvertes sur une Jérusalem fantasmée. La discussion semble houleuse. C'est volontairement que les entités divines apparaissent très distinctes, très éloignées du canon iconographique. Elles reflètent nos contradictions secrètes, nos doutes, nos hésitations.

L'image fantasmée de Jérusalem est très éloignée de son état actuel. La ville est divisée par des enjeux plus politiques que spirituels. Peut-être eût-il fallu la montrer murée, bordée de miradors et de checkpoints.

La Trinité 2019

Techniques mixtes sur bois / 200 x 170 x 8 cm



La femme adultère

Elle est nue, les bigots la traînent dans la ville jusqu'à un juge. L'homme est jeune et semble controversé.

« La loi dit qu'il faut lapider la femme adultère. Qu'en dis-tu? »

Le rabbi s'accroupit et dessine dans le sable. L'espace d'un instant, elle oublie la menace, et les hommes leur colère. Un simple geste de création stoppe net le tumulte de peur et de colère. Dans le silence revenu, la phrase du salut retentit : « Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ».



La femme adultère 2019

Techniques mixtes sur bois / 320 x 310 x 8 cm

La Cène

Ils se disputent ! Jésus veut partager un ultime repas avec ses douze fidèles amis. Eux ne pensent qu'à leur carrière, veulent être premier ministre quand Jésus sera président.

Nul n'oubliera la querelle, tache honteuse sur la nappe du dernier repas qui fonde le rite majeur du christianisme à venir, la communion.

La Cène 2019

Techniques mixtes sur bois / 260 x 200 x 8 cm



La Nativité

Joseph scrute la charpente de l'étable.
L'ouvrage est grossier, reflet de la piètre
estime de l'homme pour la bête. Comme
tout artisan consciencieux, il supporte mal
de tels sabotages. Une sensation de mal-être
l'accable. La femme qu'il aime oublie
sa présence, accaparée par le bébé qui vient
de naître sous une belle étoile. Trois hommes
venus de nulle part offrent des cadeaux pour
la naissance de l'enfant qui n'est pas le sien.
Il est la pièce rapportée de la sainte famille
recomposée. Jo aimerait fuir.

Au fond de l'étable, un âne le regarde.
L'animal s'approche, tend le museau,
et de ses grands yeux, réclame une caresse.



La Nativité

*Création 2018 pour J/Strasbourg, exposition de mai 2018
à mars 2019 à la cathédrale de Strasbourg.*

Techniques mixtes sur bois / 320 x 460 x 8 cm

EXPOSITION / décembre 2016, ESA de Beyrouth, Liban

A + E



Photos :

*Lors du vernissage de l'exposition en 2016,
à l'École Supérieure des Affaires de Beyrouth.*

Adam + Eve



Le livre de la Genèse raconte la triste histoire d'un couple idéal qui perd son paradis. Cette fable décrit avec une simplicité redoutable le processus d'un désamour, d'une rupture de contrat, sous couvert métaphorique d'arbre défendu et de fruit volé. On voit l'autre nu et l'on pense n'avoir plus rien à découvrir.

Adam et Eve quittèrent le paradis puis travaillèrent dur pour survivre. Ils survécurent malheureux et eurent beaucoup d'enfants qui s'entretuèrent.

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux, j'aurais jamais dû m'éloigner d'mon arbre », leur chantonnait Branssens.

Adam + Eve 2016

Techniques mixtes sur bois / 420 x 360 x 8 cm

EXPOSITION / mai 2017 - mai 2018, Église Saint-Élias, Beyrouth

J/Beyrouth



Photos :

Les bas côtés de l'Église Saint-Élias.

Jésus en Politique

Le Christ s'affranchissait toujours des lois par lesquelles on prétendait l'obliger. Il balayait toute emprise par des réparties fameuses : « Rendez à César ce qui est à César » ou « que celui qui n'a pas péché jette la première pierre ». Sa pensée politique visait plus haut que le jeu du pouvoir. Elle s'incarne dans l'épisode de la multiplication des pains, qui a une portée plus vaste que le miracle : Jésus dispense le pain, le savoir et la santé à tous. Les miracles n'ont d'autre visée que de promouvoir une vision collective et tendre de la société.



Jésus en Politique

*Création 2017 pour J/Beyrouth, exposition de mars 2017
à mars 2018 à l'église Saint-Élias de Beyrouth.*

Techniques mixtes sur bois / 240 x 280 x 5 cm

Jésus en Tendresse

Ce sont ses discours tendres qui me séduisent, dans lesquels il dévoile la majesté de sa pensée.

Il y a de la profondeur dans ses paraboles si simples de prime abord, de la légitimité dans sa colère quand il chasse les marchands, de l'ironie subtile dans le sermon sur la montagne. Jésus a l'envergure qui fait tant défaut aux politiciens contemporains. Le Christ est une leçon de beauté.



Jésus en Tendresse

Création 2017 pour J/Beyrouth, exposition de mars 2017 à mars 2018 à l'église Saint-Élias de Beyrouth.

Techniques mixtes sur bois / 240 x 250 x 5 cm

Jésus en Solitude

Cette œuvre explore quelques moments de solitude du Christ. Au centre, la Cène montre Jésus isolé pendant la dispute des disciples relatée par l'évangéliste Saint-Luc. En périphérie, le chemin de croix retrace sa lente mise à mort, du jardin des oliviers au tombeau. L'agonie est le moment de solitude absolu, où le vivant entre dans propre fin. Les succès, les amours, les joies se partagent plus facilement que les échecs, les maladies. La mort n'est pas sécable. Le désastre absolu du chemin de croix est jalonné de pleurs tendres, de soutiens consentis. Le Christ meurt accompagné. La beauté survit.



Jésus en Solitude

Création 2017 pour J/Beyrouth, exposition de mars 2017 à mars 2018 à l'église Saint-Élias de Beyrouth. Cette œuvre a fait l'objet d'une donation anonyme pour l'église Saint-Élias. Techniques mixtes sur bois / 240 x 280 x 5 cm

EXPOSITION (REPORTÉE) / dans les instituts français du Liban

Environ Beyrouth



Photos :

Christoff Baron dans son atelier de Beyrouth et quelques unes des œuvres en cours de réalisation.



Note d'intention

« L'environ, c'est l'approximation, la zone floue dans laquelle la réalité peut rencontrer l'inattendu, l'indéchiffrable, le poétique. Environ, ce n'est pas tout à fait. » Rien dans la peinture de Baron ne prétend à l'exactitude photographique. L'environ, c'est l'atour de soi, la périphérie d'une ville folle, convoitée, abandonnée. Environ, comme une abréviation d'environnement. L'artiste travaille sur des planches de palette et d'échafaudage. Par la peinture, le bois d'usage, déchet de la société de consommation, retrouve sa noblesse. Le projet d'exposition de Christoff Baron proposera des vues inspirées de Beyrouth, et environs. Les peintures présenteront des paysages urbains, maritimes et humains de la ville.